

ayant la plage de l'aile antérieure rouge et la bande mitoyenne de l'aile postérieure jaune.

L'espèce que j'ai décrite sous le nom d'*excelsior* (l. c., 1-2, p. 48) doit, en réalité, s'appeler *distincta* OVL. du nom de la plus ancienne race géographique décrite, tandis que *excelsior* HALL se rapporte à l'espèce *aramis* HEW. et est de plus une forme infra-subspécifique.

Je rappelle que mon espèce *Cym. distincta* comprend les trois races géographiques suivantes :

1° *Cym. distincta distincta* OVL. (l. c., p. 48, comme *Cym. excelsior* ssp. *distincta* ssp. n.);

2° *Cym. distincta Trolliae* OVL. (l. c., p. 51, comme *Cym. excelsior* ssp. *Trolliae* ssp. n.);

3° *Cym. distincta kivuensis* OVL. (l. c., p. 54, comme *Cym. excelsior* fa. *kivuensis* nov. fa.).

F.G. OVERLAET.

***Collyria calcitrator* GRAV. (Hym. Ichneumonidae) et *Microbracon terebella* WESM. (Hym. Braconidae) parasites de *Cephus pygmaeus* L. (Hym. Tenthredinidae).**

Au début de 1949, un élevage de *Cephus pygmaeus* L. qui avait été maintenu au laboratoire, a donné naissance à neuf Hyménoptères parasites : huit exemplaires (4 ♂♂ et 4 ♀♀) de *Collyria calcitrator* GRAV. et un exemplaire (♀) de *Microbracon terebella* WESM.

Ces deux espèces sont bien connues comme parasites de *C. pygmaeus* L. Leur biologie a été étudiée en Angleterre par SALT (1931) (1) qui recherchait des parasites à introduire au Canada en vue de lutter contre *Cephus cinctus* NORTON.

a) *Collyria calcitrator* GRAV.

Le genre *Collyria* SCHIODTÉ semble n'avoir aucun proche allié et est de ce fait difficile à classer. Il fut rattaché successivement aux *Pimplinae*, *Ophioninae* et *Tryphoninae*. CUSHMAN (1924) (2) a créé pour lui une tribu spéciale, les *Collyrini* qu'il replace dans la sous-famille *Pimplinae*.

(1) SALT (1931), Bull. Entom. Research XXII, 4, pp. 479-546.

(2) CUSHMAN (1924), Proc. Entom. Soc. Wash., XXVI, pp. 229-231.

L'adulte est un grand *Ichneumonidae* de couleur noire, excepté les segments abdominaux 2 à 5 qui sont brun-rouge, les pattes postérieures sont remarquables par la longueur des hanches. Les ailes antérieures sont dépourvues de cellules aréolaires.

Le vol a lieu au courant des mois de mai-juin, et les femelles pondent leurs œufs dans ceux de *C. pygmaeus*. La larve se développe lentement pendant la bonne saison, et hiverne dans la larve-hôte toujours vivante. Au printemps, le développement reprend et la maturité est atteinte vers le mois d'avril. En ce moment, l'hôte a succombé et la nymphose a lieu dans sa loge d'hibernation, sans que le parasite construise son propre cocon.

C. calcitrator est un parasite solitaire. Souvent plusieurs œufs (jusqu'à 16) sont pondus dans un même hôte, mais on ne trouve jamais qu'une larve mature. Le stade II est muni de très fortes mandibules et témoigne d'une très grande agressivité. C'est au cours de ce stade que tous les concurrents sont éliminés, y compris ceux de la même espèce, même du stade III, aux inœurs beaucoup plus pacifiques.

C. calcitrator présente des caractéristiques larvaires curieuses : la larve mature, par l'absence de commissures longitudinales accessoires thoraciques, et de commissures pygidiales des trachées, ressemble aux larves de *Braconidae* plus qu'à celles d'*Ichneumonidae*.

De même par son éthologie, *C. calcitrator* s'individualise au sein de la famille. Il est le seul *Ichneumonidae* dont l'œuf soit pondu dans celui de l'hôte, et dont la larve n'achève son développement qu'après la maturité de la larve-hôte. De même il est un des rares membres de la famille qui n'hiverne pas au stade larve mature.

En Angleterre, cette espèce est le plus important parasite de *Cephus pygmaeus* (62 % de larves hivernantes détruites). Il en est de même dans la région gantoise (VAN DEN BRANDE) et dans la région gembloutoise.

Outre *C. pygmaeus*, l'espèce parasite un autre *Cephidae* : *Trachelus tabidus* FABR. De nos jours, il est adapté à *Cephus cinctus* NORTON au Canada et aux États-Unis.

b) *Microbracon terebella* WESM.

M. terebella, comme la majorité des espèces du genre, est un épiparasite social. L'adulte est un *Braconidae* de 3 à 3,5 mm de long, de couleur noire, sauf l'abdomen qui est plus ou moins testacé et aux ailes enfumées à la base.

Les larves se trouvent à raison de 1 à 7 par hôte. Celui-ci n'est tué qu'après avoir cisailé le chaume de la céréale, et même souvent après avoir construit sa loge d'hibernation. A ce moment (à l'automne) les larves matures de *M. terebella* construisent leur propre cocon individuel dans celui de leur hôte défunt. L'hibernation se passe dans cet état, la nymphose a lieu au printemps et le vol en juin.

Les hôtes connus de *M. terebella* sont : *Cephus pygmaeus* L. et un *Curculionidae*, *Miarus campanulae* L.

Le taux de parasitisme de *M. terebella* sur *Cephus pygmaeus* est beaucoup moins élevé que celui de *C. calcitrator* : en Angleterre il est de 2,77 % seulement.

J. BERNARD.

— La séance est levée à 16 h. 40.

Assemblée mensuelle du 6 décembre 1952

Présidence de M. C. SEGERS, Président

— La séance est ouverte à 15 heures.

Présents : MM. J. BERNARD, J. COOREMAN, E. DERENNE, G. FAGEL, A. JANSSENS, S.G. KIRIAKOFF, E. LACROIX, R. MAYNÉ, C. SEGERS, W. VAN DEN BRUEL, A. VIEUJANT.

Excusés : MM. P. BASILEWSKY, R. BRENY, A. COLLART, R. TOLLET.

Décision du Conseil. — Est admis en qualité de membre associé, M. Louis Gérard SEGERS, étudiant, Vieux-Chemin-de-Bruxelles, 78, Gentbrugge-lez-Gand, présenté par MM. M. GËTGHËBUER et A. JANSSENS. (Coléoptères Curculionides du Monde.)

Correspondance. — Notre Collège, le D^r Félix GUIGNOT, adresse ses remerciements aux membres de la Société qu'il a honorés en prenant part aux travaux de la séance du mois de novembre dernier.

COMMUNICATIONS

Platypodides et Scolytides nouveaux du Congo Belge.

Dans le cadre des travaux de la Commission d'Etudes des Bois du Congo, section des Xylophages, sous l'égide de l'INEAC et

du Ministère des Colonies, le D^r Karl SCHEDL vient de publier un important ouvrage intitulé : *Scolytoidea nouveaux du Congo Belge* (1).

Grâce aux récoltes massives et méthodiques qui ont pu être opérées au cours de ces recherches, la faune des Coléoptères xylophages du Congo Belge s'est enrichie de 32 espèces et variétés nouvelles, dont il paraît intéressant de donner ici l'énumération :

PLATYPODIDAE

Platypus pusillus n. sp.

P. picinus n. sp.

P. pygmaeus n. sp.

Doliopygus staneri n. sp.

D. rapax var. *medius* n. var.

D. rapax var. *minor* n. var.

D. perbrevis n. sp.

D. megatoma n. sp.

D. lateralis n. sp.

D. jurioni n. sp.

D. discrepans n. sp.

D. lebruni n. sp.

D. spectabilis n. sp.

D. maynéi n. sp.

D. unicornis n. sp.

D. donisi n. sp.

D. fulgens n. sp.

D. punctiventris n. sp.

D. lefèvrei n. sp.

D. interpositus n. sp.

D. opulentus n. sp.

Symmerus persimilis SCHEDL

(♀ nov.)

Doliopygus rapax SAMP. (♀

nov.)

D. ghesquièrei SCHEDL (♀

nov.)

D. expletus SCHEDL (♂ nov.)

SCOLYTIDAE

Polygraphus sulcatus n. sp.

P. tenuis n. sp.

Dryocoetes adeniae n. sp.

D. polyphagus n. sp.

D. sidanus n. sp.

Brachydendrulus congonus n.

sp.

Xyleborus acanthus n. sp.

X. scabridus n. sp.

X. clerodendrae n. sp.

X. polyalthiae n. sp.

Scolytoplatypus congonus n.

sp.

Xyleborus crucifer HAG. (♂

nov.)

Scolytoplatypus armatus EGG.

(♀ nov.)

R. MAYNÉ.

(1) Ann. Mus. Roy. Congo Belge, sér. in-8°, Sc. Zool., vol. 13, 1952.